

C'est d'abord la faute des parents

Un Belge sur deux (53 %) se sent « parfaitement en sécurité » ou « assez bien en sécurité ». C'est davantage le cas des Flamands (57 %) que des Wallons (50 %) et des Bruxellois (49 %). Et ce sentiment est sensiblement plus répandu chez les hommes (59 %) que chez les femmes (49 %). La part de ceux qui se sentent « parfaitement en sécurité » (9 %) équivaut, ou peu s'en faut, à celles de ceux qui se sentent « en forte insécurité » (12 %). En fait, près de quatre Belges sur cinq (78 %) éprouvent à cet égard un sentiment mitigé : ni aux abois ni complètement rassurés.

Pour une (très) courte majorité d'entre eux (51 %), le monde dans lequel ils vivent n'est pas plus insécurisant qu'il y a cinq ans - 7 % s'y sentent même « un peu plus » ou « beaucoup plus » en sécurité. Tous les autres (49 %) inclinent à penser que les choses, de ce point de vue, se sont plutôt dégradées.

En Flandre, « insécurité » rime souvent avec « étranger »

Quand on examine les causes principales du sentiment d'insécurité, on constate d'abord que c'est plus la violence rapportée - qu'il s'agisse de faits relatés dans les médias ou survenus dans l'entourage du répondant - que la violence effectivement subie qui est source d'angoisse.

Mais le plus remarquable, ici, c'est la disparité régionale des réponses : le poids démographique des étrangers, par exemple, est vé-



POUR 20 % DES FLAMANDS, le poids démographique des étrangers est une cause d'insécurité. C'est près de trois fois plus qu'à Bruxelles et exactement le double qu'en Wallonie. PHOTO PIERRE-YVES THIENPONT.

cu comme insécurisant par 20 % des Flamands - c'est la deuxième cause la plus citée en Flandre - alors qu'il n'est mentionné que par 8 % des Bruxellois et 10 % des Wallons. Mais ils sont rares, au Nord comme au Sud, à incriminer les Maghrébins : seuls 1 à 2 % des sondés ressentent le poids démographique de cette communauté comme insécurisant. En Wallonie, l'impunité

dont bénéficieraient les délinquants est pointée par 18 % des répondants - c'est la deuxième cause la plus citée au sud du pays - alors qu'elle n'est mentionnée que par 1 % des sondés flamands. On notera que seuls 4 % des répondants imputent leur sentiment d'insécurité à l'idée qu'il y a trop peu de policiers.

Quant aux facteurs qui, selon les sondés, peuvent expliquer la

survenance de violences extrêmes comme la mort de Joe Van Holsbeeck, ils sont multiples et d'un poids jugé à peu près comparable : l'incapacité de certains parents à assumer l'éducation de leurs enfants est, globalement, perçue comme le premier facteur déterminant par 81 % des répondants, mais une demi-douzaine d'autres causes sont citées par 70 à 80 % des sondés.

La violence, selon les personnes interrogées, n'est manifestement pas imputable à une cause clairement identifiée : elle résulte de l'interaction d'une kyrielle de phénomènes socioéconomiques. Les éventuelles lacunes infrastructurelles - manque de moyens policiers, rareté des caméras de surveillance... - ne sont pas regardées comme des explications prioritaires.

STÉPHANE DETAILLE

MÉTHODOLOGIE

Le sondage Dedicated Research - Le Soir - RTBF. Il a été réalisé par téléphone du 27 avril au 2 mai, sur un échantillon de 1.655 Belges en âge de voter (18 ans et plus) : 857 femmes et 798 hommes, 176 Belges âgés de 18 à 24 ans, 281 âgés de 25 à 34 ans, 307 âgés de 35 à 44 ans, 285 âgés de 45 à 54 ans, 228 âgés de 55 à 64 ans et 378 âgés de plus de 65 ans.

Sur le total de personnes sondées, 771 sont actives, 884 inactives.

La répartition géographique. Il y a eu 601 enquêtes en Flandre, 402 dans les 19 communes bruxelloises, 151 dans les cantons électoraux de Hal-Vilvorde, 501 en Wallonie.

La sélection des répondants a été réalisée aléatoirement dans les annuaires téléphoniques, dans le respect de quotas sur les critères sociodémographiques des répondants ; 81 % des personnes interrogées ont accepté de répondre aux questions des enquêteurs.

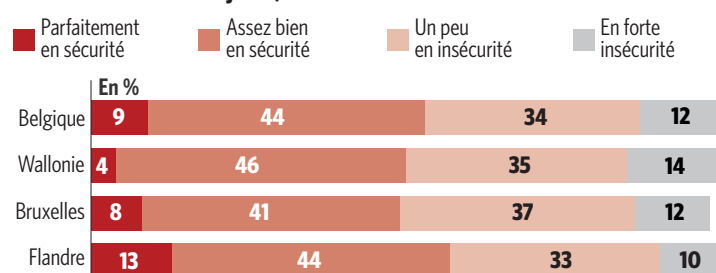
La marge d'erreur maximale. Elle est de +/- 4 % sur l'échantillon de Flandre, de +/- 4,2 % sur l'échantillon de Bruxelles-Hal-Vilvorde, de +/- 4,4 % sur l'échantillon de Wallonie et de 2,4 % sur l'échantillon total.

DEDICATED
research

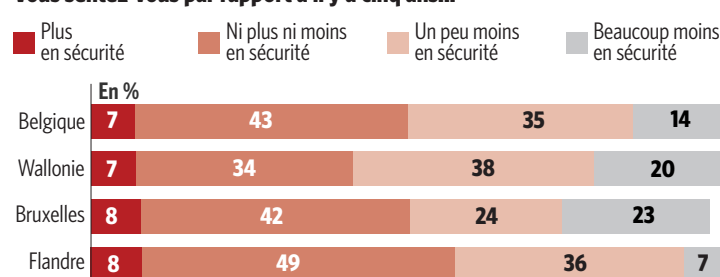
SENTIMENT D'INSÉCURITÉ

LE SOIR - 08.05.06
DEDICATED
research
rtbf

Dans la vie de tous les jours, vous sentez-vous...



Vous sentez-vous par rapport à il y a cinq ans...



Les causes principales du sentiment croissant d'insécurité

	Belgique	Wallonie	Bruxelles	Flandre
Les informations relatent quotidiennement des actes de violence	19	12	15	26
De plus en plus de violence dans les médias	15	15	14	15
Il y a de plus en plus d'étrangers	14	8	10	20
La personne interrogée ou un membre de son entourage a subi un ou plusieurs vols	10	14	14	6
Sentiment que la police est inefficace	9	13	8	6
Sentiment que les délinquants restent impunis	9	18	9	1
La personne interrogée ou un membre de son entourage a été agressé(e) physiquement	8	13	13	4
Sentiment que la violence se banalise	8	14	8	2

“Le coursier est là. Les impressions couleur sont prêtes ?”

HP Color LaserJet 3800. La couleur aussi vite que le noir et blanc. Parce que votre activité l'exige.



HP Color LaserJet 3800

Le travail n'attend pas. C'est pourquoi l'imprimante HP Color LaserJet 3800 ne perd pas son temps. A raison de 22 pages par minute, elle imprime en couleur aussi vite qu'en noir et blanc*. Et sans aller au détriment de la qualité. Grâce à l'excellente technologie couleur HP combinée aux cartouches d'encre ColorSphere, vous obtenez des contrastes superbes et des images au rendu parfaitement naturel. Alors, pour porter haut les couleurs de votre entreprise, vous pouvez compter sur l'imprimante HP Color LaserJet 3800.



invent